

Questions Immobilité

Après avoir lu les textes extraits de *Oblomov* d'Ivan Gontcharov et d'*Un homme qui dort* de Georges Perec, répondez aux questions suivantes :

1. Comment est présenté Oblomov dans l'extrait ? Vous paraît-il adapté aux évolutions du monde moderne qui commencent dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle ?

L'état naturel d'Oblomov semble être uniquement horizontal ; il est couché en permanence et ne se lève que rarement. Il vit en huit-clos dans une pièce.

L'évolution du monde moderne façonne des Hommes à pleine vitesse, qui travaillent plus vite et exécutent des actions plus rapidement, en perpétuel mouvement, qui n'ont pas le temps d'attendre, et deviennent impatients. Oblomov est en opposé total avec ces caractéristiques.

2. Oblomov ne pourrait-il pas être un modèle aussi pour ceux qui veulent échapper au culte de l'urgence ?

Personnellement, j'en doute. Même si l'on peut vouloir échapper au culte de l'urgence, il n'est pas nécessaire d'en devenir complètement passif, voir amorphe, au point de ne plus rien faire. Celui qui veut, peut ralentir ses actions et son mode de vie, mais cela n'induit pas l'arrêt total des activités et la sédentarité.

3. Relevez dans le texte de Georges Perec les passages qui montrent que le temps paraît arrêté.

« ton réveil, *depuis longtemps*, marque *cinq heures et quart* » - paradoxe entre une durée et une heure fixe

« dans le silence de ta chambre, le temps ne pénètre plus »

« il est tôt, il est tard, le jour naît, la nuit tombe »

« minuscule brèche dans le mur du silence, murmure ralenti, oublié, du goutte à goutte, presque confondu avec les battements de ton coeur »

« que de ce calme, que de ce sommeil, que de ce silence, que de cette torpeur »

« une vie immobile »

« quelque chose va commencer qui n'aura jamais de fin »

4. Selon vous, quel pourrait être l'avantage pour l'individu moderne de ce refus du désir et de l'agitation ?

L'avantage de vivre une vie au ralenti est celui d'une prise de conscience ; prendre conscience de sa propre vie, prendre le temps de la savourer, avoir du temps pour soi. Une disparition de l'anxiété et du stress liée à la société qui se meut à toute vitesse. C'est un peu, finalement, ce que l'on observe de la situation actuelle. Les gens ne bougent plus, ne courent plus, ils restent chez eux et prennent le temps, qu'il n'avaient pas avant, de faire les choses, ; qu'il s'agisse de travail ou de temps personnel. Ils redécouvrent ce qu'ils ne voyaient plus.